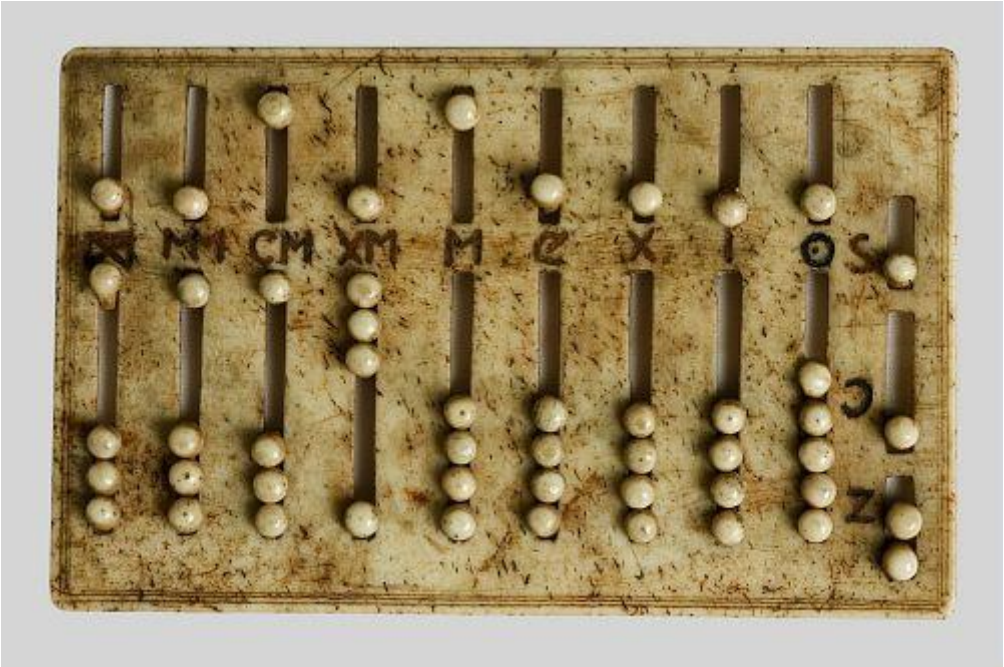
La numération romaine

Naissance des chiffres romains

Les chiffres romains trouveraient leur naissance dans les entailles que les bergers romains de l'Antiquité faisaient sur un bâton pour compter les bêtes de leurs troupeaux: I, II, III… puis auraient évolué au cours de l'Antiquité.
Ils combinent 7 symboles identifiés par des lettres : I, V, X, L, C, D, M qui représentent 1, 5, 10, 50, 100, 500, 1000.

Addition et soustraction avec les chiffres romains

Les chiffres romains ne permettaient pas à leurs utilisateurs de faire des calculs, qui étaient plutôt effectués au moyen d'abaques.



Abaque romain en ivoire datant du IIe siècle. Collection IBM-Europe.

La difficulté vient du fait que le système de numération romain n'est pas directement positionnel et ne comporte pas de zéro. C'est un système maladroit et inefficace pour des raisons arithmétiques et logiques car basé sur des lettres de l'alphabet qui se combinent pour notifier la somme de leurs valeurs.
Par exemple, la notation XII correspond à X qui est égal à 10 et II qui est égal à 2.

Progressivement, ils ont disparu au profit des chiffres arabes. Ceux-ci ont été inventés en Inde, mais diffusés par les Arabes dans le monde entier, à partir du 9ème siècle.